

Jean Hugo

## L'AGE D'OR, 1924

C'est une grande toile de trois mètres sur trois. La plus grande probablement des centaines peintes par Jean Hugo en soixante-dix ans de pratique. Un peu plus grande que *Plus petit que ça...* une gouache sur papier de 1 x 2 cm figurant sur la carte de vœux pour l'an 1953 adressée par Jean Hugo à son ami le poète-illustrateur-graveur-imprimeur-éditeur Pierre-André Benoit.

Une grande fresque dans sa manière des années parisiennes, les années 1920, commandée en 1924 par une certaine « Mme de R. » pour décorer une cheminée dans sa petite maison des environs de Paris, déplacée en 1928 dans le salon de « La Sabotière », la villa sur les hauteurs de Biarritz de la même « Mme de R. » où Jean Hugo est allé la replacer et peindre dans le même style un dessus-de porte dans le salon, des images naïves dans les chambres, dans un boudoir une fausse fenêtre donnant sur un paysage mexicain, tandis que son ami l'architecte-décorateur Emilio Terry dessinait et installait le mobilier de la bibliothèque.

Une grande machine. Si grande qu'il dut squatter pour la peindre la bibliothèque de sa grand-mère paternelle, Alice Hugo par son mariage en 1865 avec Charles Hugo fils de Victor, Alice Lockroy par son remariage en 1877 avec le député et ministre socialiste Edouard Lockroy. Une toile qui le fit connaître et lui amena des commandes de Misia Sert, du prince et de la princesse de Faucigny-Lucinge, et de bien d'autres.

### Paris - Biarritz

---



J'ai trouvé trois images de *L'âge d'or*, à trois moments de son histoire :

Une étude préparatoire de 1924 pour la maison « des environs de Paris »

Une photographie de la toile terminée avant son marouflage sur le mur de Paris, avec la lacune en bas correspondant à l'emprise de la cheminée.

Une photographie après réinstallation dans le salon de La Sabotière, amputée des bandes latérales qui descendaient sous le manteau de la cheminée de Paris.

## Ainsi vont...

---

Cette toile n'est plus. Depuis peu. Le nouveau propriétaire de La Sabotière l'a laissée pour s'en débarrasser à un voisin de passage, qui l'a laissée pour la rafraîchir à un marchand de tableaux de la région, qui l'a laissée aux soins d'un restaurateur indéclicat, qui l'a réduite en lambeaux, qui ont justifié après expertises et contre-expertises le montant à cinq chiffres (en euros) du chèque signé par une compagnie d'assurance au voisin de passage, acteur bien connu de la vie culturelle de la Côte basque. Ainsi vont, vont, vont... les toiles, les carnets, la correspondance d'un peintre, d'un écrivain qui eut le tort, comme disait son camarade Picasso « de ne pas s'occuper de sa gloire ».

L'âge d'or n'est plus mais « La Sabotière » existe toujours, toujours sur les hauteurs de Biarritz, nichée dans une végétation luxuriante qui la dissimule aux regards mais signalée par son grand portail d'entrée surmonté de son nom véritable. Quelques indices, tirés du *Regard de la mémoire*, le premier tome des mémoires de Jean Hugo :

« La maison, nommée la Sabotière, était blanche et basse, à l'ombre d'un grand chêne, flanquée d'une chapelle, entourée de prairies où paissaient des vaches pie. Les couleurs vives étaient toutes dans les serres où les jardiniers cultivaient des gloxinias, des cinéraires et des calcéolaires géants. De l'autre côté du chemin, les grenouilles jacassaient le soir dans le lac tout proche. » (Jean Hugo, *Le regard de la mémoire*. P 270)

« Au retour de ces promenades... Mme de R. me laissait devant le bar basque et allait au salut chez les frères prêcheurs. Après avoir bu, seul et sombre, je remontais à pied à la Sabotière. » (Jean Hugo, *Le regard de la mémoire*. P 271)

Et d'autres au chapitre La Sabotière de ma biographie de Jean Hugo.

Et deux vues des années 1920, par Jean Hugo et par un photographe anonyme :



## Références

---

- Marthe Bibesco, *La rose dans la maison*. In *Plaisir de France* n° 212, juin 1956.  
 Marthe Bibesco, *La Vie d'une amitié. Ma correspondance avec l'abbé Mugnier*, Plon, 1954 à 57.  
 Marthe Bibesco, *Le Perroquet vert*, Ed Jeanne Walter, 1929. Avec 23 lithographies de Jean Hugo.  
 Jean Hugo, *Le regard de la mémoire*, Actes Sud, 1983.  
 Jean Hugo, *Carnets*, Actes Sud, 1994.  
 Michel Hilaire, Richard J. Wattenmaker et alii, *Jean Hugo, une rétrospective*, Actes Sud, 1994.  
 Pierre Arizzoli-Clémentel, *Emilio Terry architecte et décorateur*, Gourcuff-Gradenigo éditeurs, 2013.  
 Henri Gourdin, *Les Hugo*, Grasset, 2016 (18 portraits dont un de Jean Hugo).  
 Henri Gourdin, *Jean Hugo*, Les éditions de Paris, 2018 (chapitres L'âge d'or et La Sabotière).